



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

28 | 2004

Religion, politique et culture au XIXe siècle

Michel Cordillot [dir.], *Le Coup d'État du 2 décembre 1851 dans l'Yonne. Résistance et répression*. Actes du colloque du 17 novembre 2001 organisé par ADIAMOS-89, Auxerre, Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 2002, 177 p.

Christophe Voilliot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/633>

DOI : 10.4000/rh19.633

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004

Pagination : 183-184

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Christophe Voilliot, « Michel Cordillot [dir.], *Le Coup d'État du 2 décembre 1851 dans l'Yonne. Résistance et répression*. Actes du colloque du 17 novembre 2001 organisé par ADIAMOS-89, Auxerre, Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 2002, 177 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 21 juin 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/633> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.633>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Michel Cordillot [dir.], *Le Coup d'État du 2 décembre 1851 dans l'Yonne. Résistance et répression. Actes du colloque du 17 novembre 2001 organisé par ADIAMOS-89, Auxerre, Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 2002, 177 p.*

Christophe Voilliot

- 1 Ce colloque organisé par la délégation icaunaise d'une association qui œuvre pour la sauvegarde de la mémoire des mouvements sociaux et du monde du travail se proposait de faire le point sur différents aspects de la résistance au coup d'État du 2 décembre 1851 dans le département de l'Yonne.
- 2 Après une introduction de Maurice Agulhon sur la situation politique nationale à la veille du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, les premières communications proposent des éléments de synthèse sur la situation économique et sociale (Pierre Lévêque) et les rapports de force politiques (Jean-Pierre Rocher) dans l'Yonne au milieu du XIX^e siècle. Dans son étude de la préparation du coup d'État, Michel Cordillot insiste particulièrement sur le rôle du préfet Haussmann, nommé dans l'Yonne en mai 1850, et dont la politique répressive prépare et anticipe le 2 décembre. Malgré la chasse aux « rouges » menée par le futur ordonnateur des grands travaux du Paris impérial, nombreuses sont les localités icaunaises à s'insurger, ou à tenter de s'insurger, à l'annonce du coup d'État. S'interrogeant sur les assises de cette résistance, Annie Bleton-Ruget suggère, à partir d'une étude fine sur les cantons de Puisaye, qu'elle est rendue possible par des pratiques spécifiques aux sociétés rurales, notamment l'action des sociétés secrètes, qui permettent aux militants républicains d'échapper au contrôle

politique mis en place par le préfet Haussmann. Les éléments proposés par Guy Lavrat et Bernard Stainmesse sur les départements du Cher et de la Nièvre, où l'on recense également de nombreux actes de résistance au coup d'État, viennent d'ailleurs confirmer cette hypothèse. Autre point commun à ces trois départements, la violence de la répression ayant suivi les tentatives avortées d'insurrection ou plus simplement de protestation. S'agissant de l'Yonne, Denis Martin en propose une étude détaillée à partir de l'analyse statistique des dossiers des 1 859 personnes arrêtées ou condamnées à l'issue de ces événements, ce qui lui permet de montrer l'influence de la conjoncture économique et sociale des années précédentes sur l'inégale implantation des démocrates-socialistes dans ce département.

- 3 Prolongeant ces communications, une table-ronde revenait sur la dimension mémorielle de l'événement, faisant apparaître à la fois la faiblesse de cette mémoire locale dans l'Yonne — surtout si l'on compare avec le département voisin de la Nièvre — mais aussi l'intérêt suscité aujourd'hui par cette séquence historique. Contraste apparent mais qui peut s'expliquer par le rôle de ceux qui, comme l'a rappelé à cette occasion Raymond Huard, se font « porteurs d'une mémoire acquise par l'étude et la connaissance ». Cette mémoire à l'œuvre n'est pas la dimension la moins intéressante de ce colloque, dimension dont les actes rendent parfaitement compte, notamment à travers la transcription des débats avec le public.